

Petite chronologie de l'histoire du théâtre



« *Au commencement, il y a une nécessité : un public, une société éprouvent le besoin d'une certaine forme d'événement. C'est cela qui dans l'Antiquité a créé le théâtre.* »

Peter Brook

L'histoire du théâtre est étroitement liée à celle de l'humanité, de la société, des mœurs, de la politique, des cultes et croyances.

Au départ, il y a environ **25 siècles**, les hommes se rassemblent dans un mouvement circulaire, « *le chaos tournoyant* », c'est l'ancêtre du théâtre

Pendant 21 siècles, le théâtre se joue en extérieur, gratuitement, pour la population qui vient y trouver un divertissement et un enseignement.

Il entre ensuite dans des salles, sous diverses formes et se referme en partie sur une élite.

Puis, on observe régulièrement au fil des siècles des mouvements de repli ou au contraire, d'ouverture vers l'extérieur.

Aujourd'hui, le théâtre cherche de nouvelles façons d'investir les espaces intérieurs et extérieurs, avec une explosion, depuis les années 80, de propositions artistiques destinées à la rue et aux espaces publics : retour à la case départ ?

Il y a 12 000 ans... Préhistoire



Le climat se réchauffe sur notre terre et fait émerger des cavernes des nomades, vivant de la chasse.

Cérémonies magiques des chasseurs préhistoriques, visage masqué, que certains considèrent comme un premier « signe de théâtre ».

2 000 ans plus tard...

L'homme devient cultivateur, les femmes font de l'élevage... sédentarisation des hordes de nomades et féminisation de la société. Le culte dominant est celui de la Terre Mère puisqu'elle fournit la nourriture de survie. Les cultes et la mythologie sont orientés vers la féminité.

Grandes fêtes de printemps pour exorciser la peur de ne pas retrouver, après l'hiver, cette saison bienfaisante pour les cultures. On joue à inverser les rôles : l'inférieur commande au supérieur, les jeunes aux vieux (pâle survivance aujourd'hui : Carnaval).

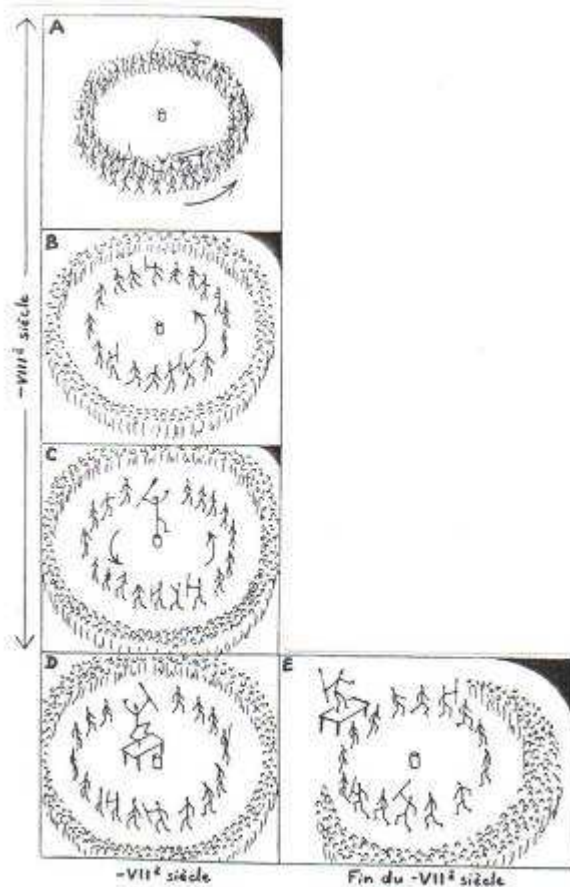
Il y a 3 000 ans... métaux, invasions, guerriers



Age des métaux, très convoités. La société matriarcale laisse la place aux hommes, aux guerriers.

Vagues successives d'invasions indo-européennes.

Il faut régénérer physiquement et moralement les troupes. C'est un dieu mâle qui apparaît, celui du Printemps et du Vin, Dionysos, joyeux, excessif et ami des hommes. Le culte regroupe la population dans un *chaos tournoyant*. Une fois de plus, on inverse les valeurs, on libère les tabous, c'est l'orgie rituelle.



En 200 ans... ce culte devient théâtre :

A - D'abord, le peuple tourne autour d'un autel de sacrifices, psalmodie, chante et... boit !

B - La foule se réduit à quelques 50 danseurs-chanteurs les plus talentueux.

C - Puis, un *choreute*, sorte de « premier comédien », plus inspiré que les autres, grimpe sur l'autel et improvise.

D - Une table est placée près de l'autel pour permettre à « l'artiste » de s'exprimer avec aise.

E - Peu à peu, le culte devient spectacle.

550 av JC : Antiquité ...Théâtre Grec



Le Théâtre est le « lieu d'où l'on voit ».

Cette expression renferme un double sens :

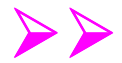
- voir : le peuple vient voir gratuitement des spectacles ;
- avoir des visions : le spectateur doit être inspiré par le culte. Il reçoit également un enseignement civique, celui des autorités d'Athènes qui se servent de ce moyen de communication pour gérer la cité. (N'oublions pas que les Grecs ont inventé la philosophie et la démocratie.)

On choisit un terrain naturellement en pente à l'extérieur de la cité où l'on s'installe en hémicycle (*cavea*), sur des gradins en bois puis en pierre, ouverts sur la mer et orientés face au soleil, ça facilite les visions !

Les comédiens bénévoles jouent notamment des tragédies (qui traitent des problèmes graves et insolubles, de l'histoire des dieux et des familles royales), des comédies (parodiant la société) et des satyres (alternance de récit déclamé et de commentaire chanté).



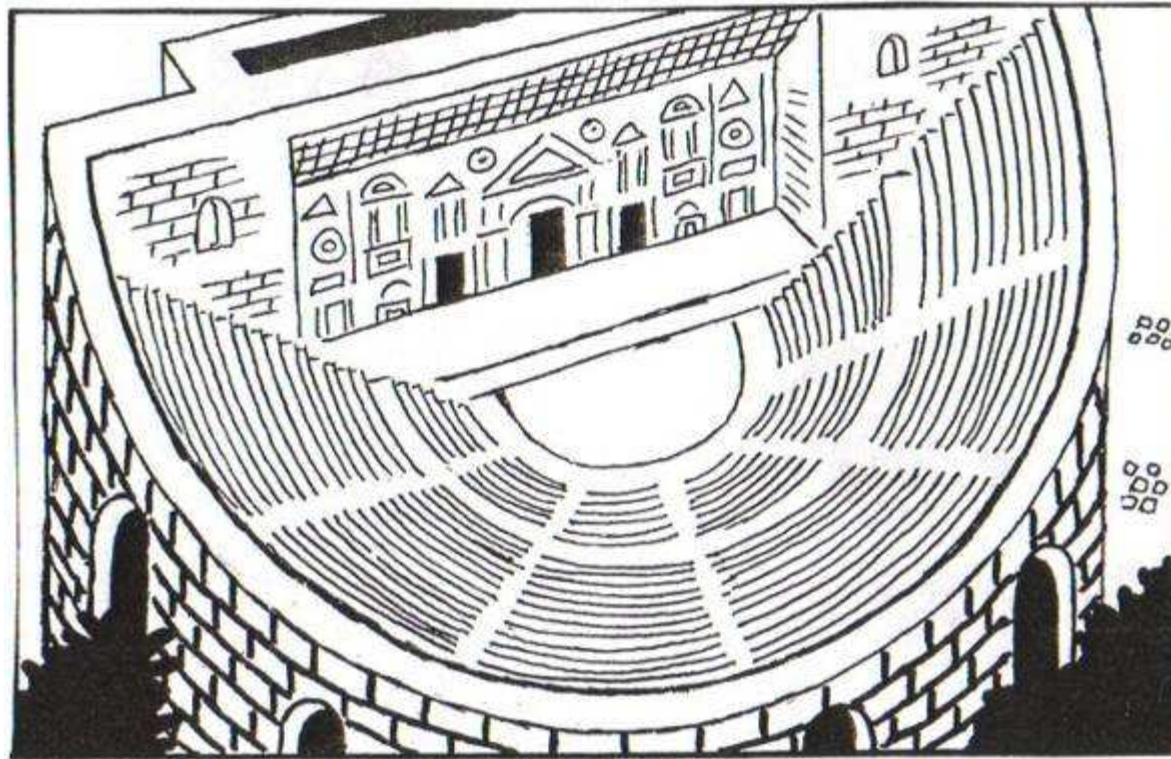
240 av JC : ...Théâtre romain



Le côté sacré disparaît au profit du divertissement.

Le lieu est construit en dur à l'intérieur de la ville. L'hémicycle Grec se referme avec un mur, la *scaena* (décor permanent de palais), un rideau s'ouvre et tombe à la fin du spectacle.

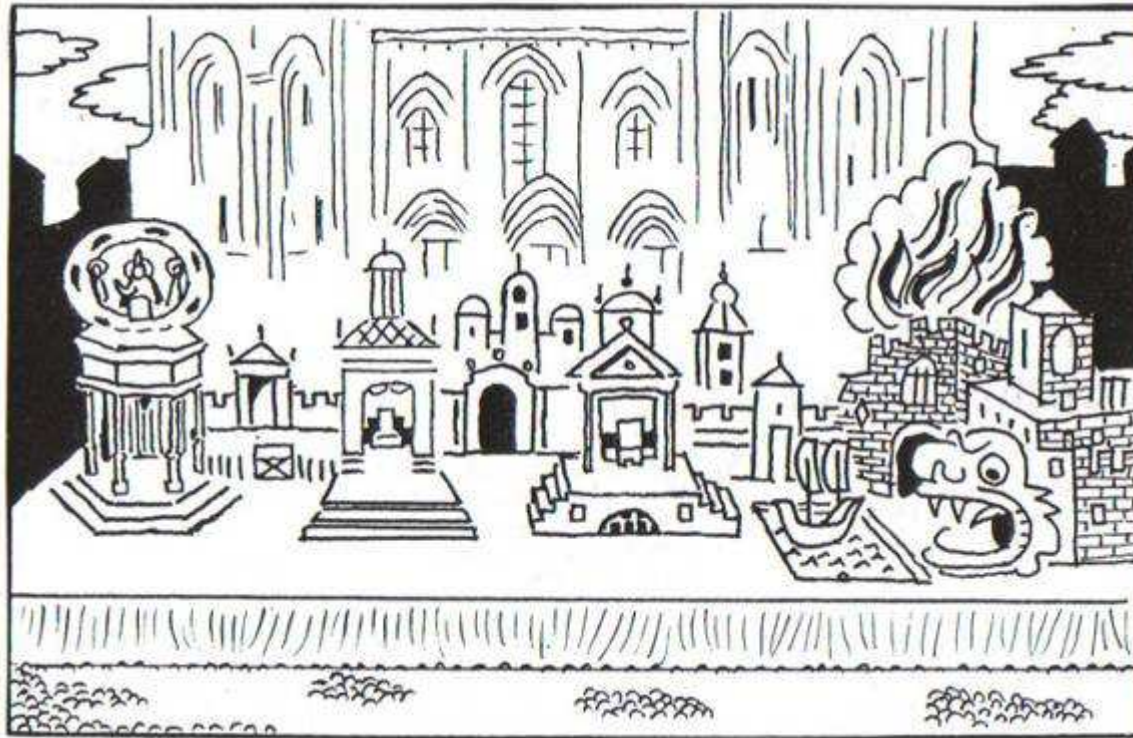
Ces théâtres fermés attirent une élite venant assister à des farces et des lectures.



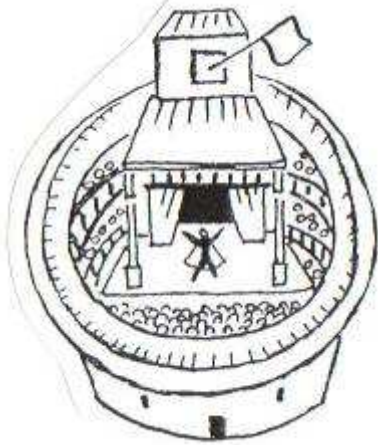
Moyen-Age... retour au culte et à la rue



L'Eglise offre au peuple des spectacles relatant l'Histoire Sainte (*mystères*). Les scènes se déroulent au cœur des églises puis sortent dans la rue sur des échafauds (*mansions*). Les scènes sont simultanées, le public se déplace devant chaque lieu d'action : prémises de théâtre de rue.



Milieu du XVI^e siècle ... ➤ ➤ En Angleterre, Théâtre Elisabéthain



D'abord, des compagnies itinérantes professionnelles installent des tréteaux dans les cours d'auberges.

Mais cela ne suffit pas, l'Angleterre, puissance maritime et économique, a besoin d'entendre des histoires, de redécouvrir sa langue, jusqu'alors commerciale, avec une autre oreille, celle de la poésie. A cette époque en Europe, ce sont les auteurs qui font et mènent le théâtre.

Elisabeth 1^{ère} construit les premiers théâtres fixes, cylindriques, où 2000 spectateurs occupent un parterre circulaire sur 3 côtés de la scène, entouré de galeries. Les auteurs sont protégés par la Reine, sont actionnaires ou propriétaires des lieux : Shakespeare, Théâtre du Globe.

L'action est rapide. Il y a peu de décors, par contre, le jeu des acteurs et les costumes se développent.

➤ ➤ En Italie, amphithéâtre renaissant et scène d'illusion

Le Théâtre à l'Italienne se referme sur une élite qui vient voir le spectacle et « se montrer » !

La scène, utilisant les effets de perspective découverts par les peintres de la Renaissance, est séparée de la salle qui est aménagée avec luxe, comporte des balcons et poulaillers où l'on prend soin de compartimenter les catégories sociales.

Cette époque voit apparaître les 1ers traités de scénographie (Serlio *Second livre de perspective* 1545) et la construction de somptueux théâtres par des architectes de renommée : *Teatro Olimpico* par Palladio à Vicenza (inspiré du modèle antique de Vitruve)

Un style de jeu se développe, la commedia dell'arte, basé sur des personnages aux traits de caractère caricaturaux.

On trouve 3 types de décors : palais royal, rue et forêt, s'adaptant à toutes les pièces (tragédie, comédie, drame satyrique). C'est aussi l'émergence de la machinerie de théâtre.



>> En Espagne, Siècle d'Or

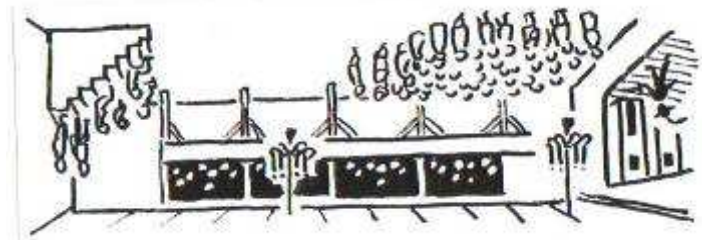
L'Espagne domine l'Europe, même si elle cédera rapidement sa place à l'Angleterre et à la France. La créativité est exceptionnelle : Cervantès écrit *Don Quichotte* (1605-1615) ; Felix Lope de Vega, *Fuente Ovejuna* (1618) ; Pedro Calderon de la Barca, *La vie est un songe* (1635). On joue des comédies de mœurs et de cape et d'épée, des drames philosophiques ou la vie de personnages célèbres. Le théâtre est très populaire et on se rassemble dans des *corrales*, lieux rectangulaires semi-couverts.

>> En France, du Jeu de Paume au théâtre

C'est la salle rectangulaire du Jeu de Paume (ancêtre du tennis) qui est aménagée pour le théâtre. Le public se tient debout sur un parterre.

Les « Confrères », troupe qui joue depuis 143 ans en extérieur, font construire un premier théâtre sur ce modèle, sur un terrain quelque peu malfamé (où se dressait autrefois la résidence parisienne des Ducs de Bourgogne) : l'Hôtel de Bourgogne.

On y joue des mystères dont le public va progressivement se désintéresser.



C'est l'avènement du théâtre classique avec Molière, Racine, Corneille. Le théâtre est enserré dans la règle des 3 unités (lieu, temps, action).

Les influences italiennes (esprit baroque à grand renfort de décors changés à vue) vont amener des modifications du jeu et des lieux.

Aménagement de la salle des Machines aux Tuileries permettant un ensemble de manipulations scéniques.

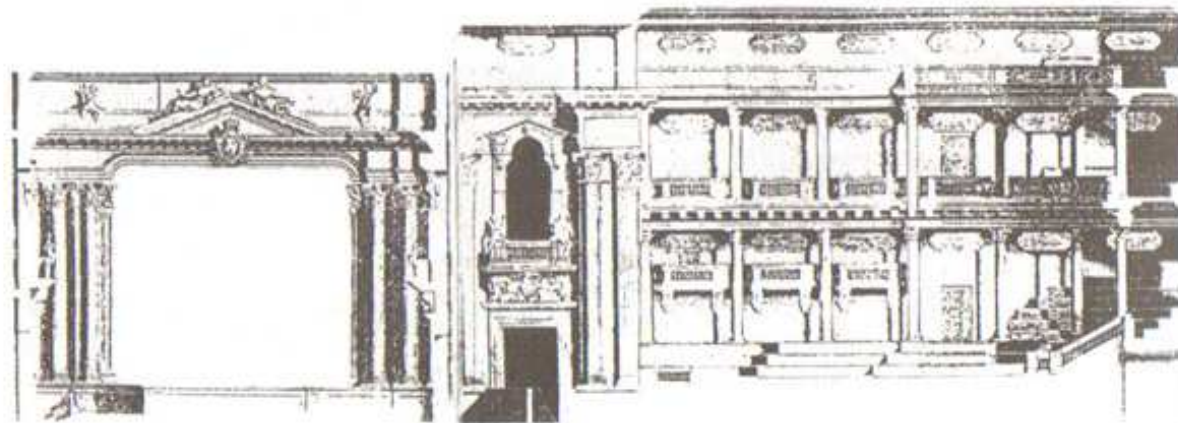
La Comédie Française suit les tendances italiennes tout en conservant des dispositifs nationaux (parterre, gradins étagés au fond, rangs de spectateurs installés latéralement à la scène).

On joue des comédies, des drames populaires.

3^{ème} Salle : **SALLE DES MACHINES AUX
TUILERIES** (à côté du Pavillon de Marsan)

1770 - 1782

12 ans



LE CADRE DE SCÈNE :
étonnamment haut par rapport à sa largeur

LA SALLE :
le parterre est toujours debout (mais il y a quelques gradins latéraux). Décoration vert clair et or.

XVIIIe et XIXe siècles... Théâtre Bourgeois



La scène et la salle s'embourgeoisent peu à peu.

Sur scène, un répertoire « complaisant » est joué par des acteurs vedettes plus préoccupés de mettre en valeur leur propre personne que de défendre de « grandes » valeurs communes.

La salle est basée sur le compartimentage social, on y retrouve uniquement l'élite, comme dans le théâtre à l'italienne. Un énorme lustre central reste allumé pendant la représentation : on est à nouveau au théâtre pour voir mais surtout pour être vu.

Mlle George (1787-1867)
Débuté de France, à 15 ans 1/2, dans "Clytemnestre" et "Phigénie" !

Bocage (1797-1863)
• Didier (Marion de Lorme)
• Gilbert (Marie Tudor)
• Antony

Marie Dorval (1798-1849)
• Catarina (Angelo)
• Marion Delorme
• Kitty Bell (Chatterton)
• Lucrèce (Ponsard)

Françoise-Marie Raucourt (1756-1819)

« l'amant »
De santé précaire, mince, distingué. Voix un peu nasale, il bouleverse par sa sincérité, sa fougue. De sensibilité républicaine, il participe aux "Trois Glorieuses" de 1830.

« l'amoureuse »
Totement sincère et passionnée à la scène comme à la ville. Plusieurs courts séjours à la Comédie-Française (comme pensionnaire) où Mlle Mars lui "fait barrage".

Fin XIXe - début XXe, inventions, bouleversements



La magie du théâtre jusqu'alors baigné dans la pénombre s'éteint avec l'apparition de l'éclairage électrique.

Dehors, les temps changent aussi. Le public se lasse de ces spectacles qui n'ont rien à dire ou à défendre. Une multitude de théâtres a poussé dans Paris, mais les salles vont être désertées.

Ce sont les spectateurs qui vont monter sur scène pour y mettre ce dont ils rêvent et vont faire émerger la notion de metteur en scène :

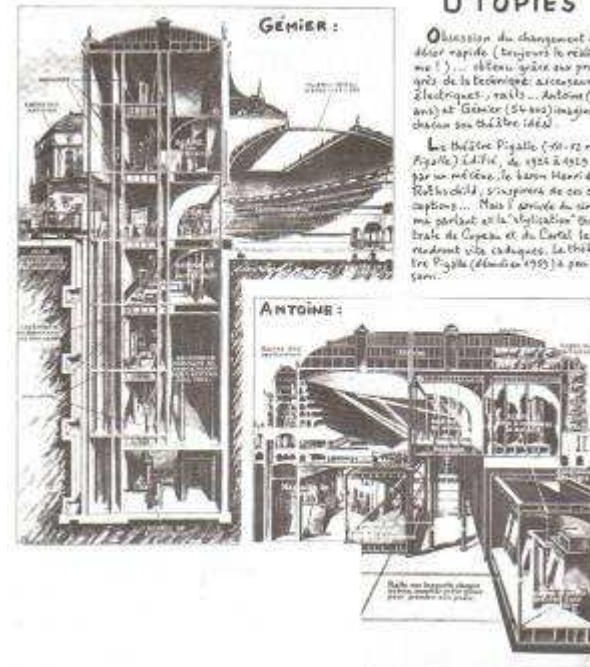
- un employé du Gaz, André Antoine,
- un lycéen, Paul Fort,
- et un gérant de galerie d'Art, Jacques Copeau.

Ces pionniers vont repenser le théâtre en défendant des idées importantes à leurs yeux, des messages à adresser au public. Pour cela, tout va être repensé : le jeu, l'espace et le rapport entre la scène et la salle.



Été 1911 : SUR ROUTE, 37 voitures, 8 tracteurs à vapeur, un jour de montage.
Été 1912 : PAR CHEMIN DE FER, nouveau chapiteau : 6 heures de montage.

Revue mensuelle "Je sais tout" (avril 1903)

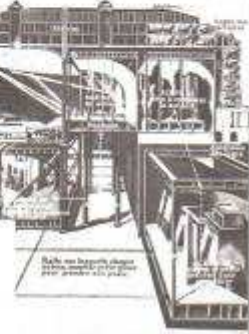


UTOPIES

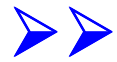
GEMIER :
Obsession du changement de décor rapide (toujours le réalisme !)... obtenu grâce aux progrès de la technique : ascenseurs électriques, rails... Antoine (55 ans) et Gemier (50 ans) imaginent chacun son théâtre idéal.

Le théâtre Pigalle (10-12 rue Pigalle) L'Affaire de 1904 à 1910, par un mécène, le baron Henri de Rothschild, s'inspire de ces deux systèmes... Mais il s'agit de simple matériel et la "révolution" théâtrale de Copeau et de Cartel des Hautes (début 1905) a pu s'en...

ANTOINE :



XXe siècle... Diversité du théâtre



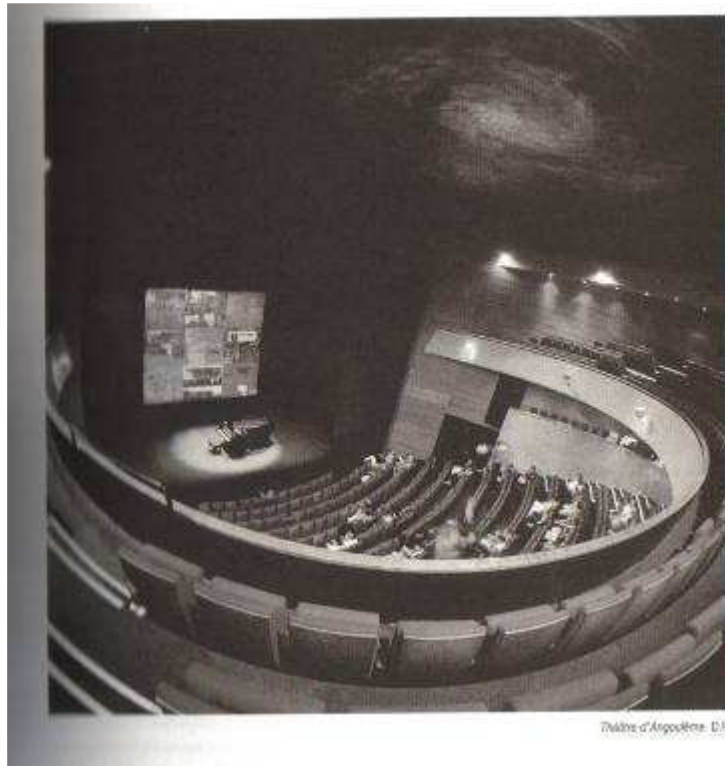
Ce siècle verra de nombreuses expériences se développer pour que le théâtre appartienne à nouveau à la population et pour recréer une autre relation entre les artistes et le public.

Le jeu de l'acteur devient prépondérant. Il ne s'agit plus de donner une illusion de réalité mais d'exprimer.

L'espace scénique est bouleversé et s'ouvre aux multiples formes de création, qui vont, à certaines périodes, aller jusqu'à la remise en question de l'espace fermé de la salle et sortir des théâtres pour aller dans l'espace public, proposer d'autres formes de représentation : théâtre de rue...

Les formes artistiques deviennent de plus en plus transversales, utilisant les ressources d'autres modes d'expression tels que la danse, la musique et les arts plastiques et iront même puiser jusque dans l'architecture, les sites patrimoniaux, les aménagements urbains ou les intérieurs domestiques ...

Dedans...





Seville - Mar 91



Martigues - Mars 91

XXIe siècle... retourner aux sources, réinventer



Les artistes réinventent en permanence le spectacle, c'est pourquoi on parle de spectacle vivant. Il reste toujours des explorations à entreprendre, des découvertes à faire, des rendez-vous. On dit souvent que le spectacle c'est « ici et maintenant » alors, à vous de jouer...

Vous pouvez continuer cette frise en y ajoutant des images, des textes, des impressions, sur des spectacles que vous avez peut-être vus, ou bien sur des thèmes, des métiers liés au spectacle qui vous ont intéressé. Le théâtre existe aussi par la rencontre avec le public. Le public c'est vous, nous, ensemble.

